Matieres du tems. Juin 1700. Pere pouvoit faire dans cette occasion. c'étoit de s'en rapporter à la décission " d'une Congregation de quinz e Cardinaux Jurisconsultes & Theologiens, afin de se conformer à leurs avis &conformer

IV. Le Nonce donna affez à connoître à la Cour d'Espagne, que la crainte prévaudroit sur la délicatesse de la conscience, & sur toutes les autres considérations; Etats d'E/le Conseil de Madrit ne parut pas satisfait de la conduite tremblante du Saint Pere ce qui lui fit prendre la resolution d'ordonner de la part de Sa M. C. à ce Nonce, de sortir des Etats d'Espagne, son séjour y étant inutile, puis que Sa Majesté ne pouvoit plus avoir aucune correspondance avec la Cour de Rome, tant que le Pape ne jouiroit pas de la liberté d'un Prince Souverain & indépendant.

S'il n'y a que la crainte qui puisse faire mouvoir les ressorts de la Cour Romaine. elle a lieu d'apprehender que les Espagnols. (fans l'aide d'aucunes Troupes pour ravager l'Etat Ecclesiastique,) ne diminuent confidérablement les revenus du Saint Siege, dés qu'ils cefferont d'y envoyer l'argent des pensions que les Romains tirent des principaux Benefices d'Espagne. & les fommes immenses qu'on tire des expeditions des Bulles, par l'usage introduit dépuis quelques siecles. C'est peutêtre pour examiner les moyens d'empêcher

à l'avenir l'argent de passer d'Espagne à d'Espagne Rome, sans que la pureté & la spirituali- doit s'assemté de la Religion en souffre, que le Con-bler & pourseil de Madrit juge à propos de convoquer quei. une assemblée genérale du Clergé de la

B b 4 Monar-

Ordre don. né au Nonce du Pape de se retirer des